Pour non-liseurs

Jean-Pierre Issenhuth

Volume 35, numéro 2 (206), avril 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31503ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Issenhuth, J.-P. (1993). Compte rendu de [Pour non-liseurs]. *Liberté*, 35(2), 126–126.

POUR NON-LISEURS

JEAN-PIERRE ISSENHUTH

« L'envol et la vie »

En feuilletant l'*Intellectual Digest* d'avril 1971, Soljenitsyne tomba sur une traduction anglaise de « Lac Segden », une des 16 « études et miniatures » qu'on trouve en français dans *Zacharie l'escarcelle* (Presses Pocket, 2501). Il lut cette traduction et, commente-t-il dans *Les Invisibles* (Fayard, 1992), elle « étincela » devant ses yeux comme le lac Segden lui-même. Il rappelle ses exclamations d'alors devant cette réussite : « C'est comme si j'avais moi-même écrit chaque ligne ! Comme le rythme, la respiration, la voix sont rendus ! l'envol et la vie de la phrase ! » Le fond de ma pensée sur les phrases de Soljenitsyne, je l'ai reconnu là, exprimé on ne peut plus justement, et je me suis dit qu'à sa façon, comme Stevenson, Rimbaud, Hopkins ou Céline à la leur, il avait cherché un style mouvementé, le style de la vie (j'allais écrire abusivement « un style de vie »), pour en finir avec un ton littéraire qu'il jugeait mort. Dans *Les Invisibles*, je n'ai rien trouvé d'autre sur le style, j'ai trouvé mieux : la marche prouvée en marchant, « l'envol et la vie de la phrase » dans des dizaines de portraits d'alliés des temps difficiles que *Le Chêne et le Veau*, pour leur sécurité, avait passés sous silence ou évoqués à mots couverts.